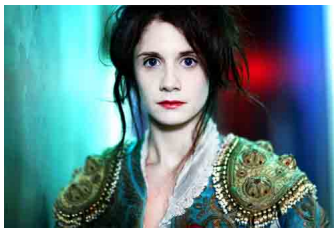


Accompagnée d'un ogre contrebassiste, véritable homme orchestre envahissant, Judith Chemla nous embarque dans une traversée onirique, un conte fantastique balançant entre douce tendresse et violence combative.



Imaginer qu'on puisse *tuer la tête* d'une personne, donc la personne elle-même, rien qu'en parlant ou en chantant paraît un peu extrême. Mais cela vient simplement du fait qu'à notre époque, *tuer* n'a pas tout à fait la même signification qu'au XVIe siècle, date de naissance de notre locution adverbiale. En effet, le verbe *tuer* a eu autrefois plusieurs significations, parfois en parallèle. Ainsi, vers 1150, si *tuer* signifiait bien

occire quelqu'un

, comme maintenant,

soi tuer

voulait simplement dire

s'évanouir

. Dans

Tue-Tête

, Judith Chemla accompagné de Bruno Le Bris, nous invite dans sa réalité parallèle et va au

bout de ce processus extrême, porte ouverte sur les fantasmes d'un inconscient irréal (?) où se croisent une lignée de femmes dans les haillons de leur vie. Pianos désaccordés, contrebasses lourdes des existences traversées. Un vieux fauteuil club en cuir. Des mots fusent sur des papiers immenses déroulés depuis les poitrines des deux assesseurs-contrôleurs. Qui ne contrôlent rien. Tout est écrit. Prévu. Ce n'est que de la comédie, de la géniale comédie, remarquablement interprétée.



Ancienne pensionnaire de la Comédie-Française (2007-2009), Judith Chemla a joué au cours de cette période sous la direction de Lukas Hemleb, Galin Stoev, Jacques Lasalle et Dan Jemmett. Et, « *du théâtre, elle utilise tout ou presque* : le rideau rouge, la malle de costumes, les marionnettes, les apartés, les mots des héroïnes les plus célèbres, les ombres et les lumières. À tout cela, elle ajoute ses fantasmes, son don inouï pour le chant, son corps gracieux qui flotte sur le plateau... Cela donne un bric à brac poétique totalement inclassable, une sorte de cabaret dadaïste racontant comment se construit un spectacle, comment on répète, on construit, on déconstruit, on cherche, on trouve. Tous les aléas du plateau, moments tragiques et moments burlesques, sont exposés sans fards, sans pudeur, pour dire que tout ce qui échappe à l'acteur est aussi matière de création. Les éclats du réel traversent le rêve d'une actrice pour constituer ces petits morceaux de théâtre, petits cailloux d'un Petit Poucet têtu qui se bat pour raconter son envie de théâtre, pour trouver son chemin dans cette forêt profonde»

Geneviève Chapdeville Philbert



TUE-TÊTE

un spectacle de Judith Chemla

Marseille – Théâtre du Gymnase - 10 avril 2012

avec Judith Chemla et Bruno Le Bris

production C.I.C.T. / Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

coproduction Théâtre Vidy – Lausanne